



## Muriel Gaboret

À 53 ans, cette Berrichonne concrétise son rêve en ouvrant une friperie dans le centre-ville de Saint-Amand. **PAGE 9**



## Fanny Bulanda

Âgée de 37 ans, cette accordéoniste et technicienne de piano vient de s'installer au Pondy. Un retour aux sources. **PAGE 14**



## Isabelle Chapuis

Artisane bourrelière âgée de 51 ans, elle ouvre une boutique à Culan avec sa femme Sandrine. Le début d'une nouvelle vie. **PAGE 25**

1,40€ - Jeudi 25 mars 2021 - N°3474  
Tél. 02 48 82 11 21 - www.echoduberry.fr

Edition du Cher

# L'Écho du Berry

LE JOURNAL DU BERRY DEPUIS 1819

## Guérir en famille pour retrouver l'autonomie

Exercer le métier d'accueillant familial thérapeutique implique une présence de tous les instants. Accueillir des adultes en situation de handicap ou atteints de maladies mentales dans sa famille peut les aider à retrouver leur indépendance. Une forme d'hospitalisation inédite qui prépare au retour à la vie en société.



► DOSSIER EN PAGES 4 ET 5 ► Charlotte, qui a entrepris cette reconversion professionnelle, nous a ouvert ses portes.

## Pas le Bronx

Non, notre région ne connaît pas encore l'effervescence du Bronx, ce quartier nord de New York longtemps miné par la violence des gangs et les trafics de drogue. Mais force est de constater que nos villes et nos départements, qui font pourtant partie des territoires les plus sûrs de France, ne sont plus épargnés par la grande délinquance ou les violences urbaines. Dernier épisode en date : l'utilisation d'une arme de guerre dans le quartier prioritaire Saint-Jean à Châteauroux, le 28 février vers 6 h du matin. Une (triste) première ! Quatorze impacts de gros calibre ont été retrouvés sur un véhicule. Quel qu'en

soit le motif - règlement de comptes, intimidation, « jeu » -, l'incident interpelle dans une ville faisant d'habitude moins parler pour ses troubles que ses voisines Tours ou Blois. Banal dans certaines cités, le phénomène est nouveau en Berry et il inquiète élus et habitants qui réclament pour les forces de l'ordre des moyens supplémentaires afin d'y faire face. Une demande qui coïncide avec une promesse de campagne d'Emmanuel Macron prévoyant la création de 10 000 postes de policiers et gendarmes d'ici 2022. De passage dans la région, le ministre de l'Intérieur a annoncé la création de 15 postes de policiers supplémentaires à Bourges, 5 à Vierzon et 16 à Châteauroux. Quand la fin justifie les moyens. ■ Ludovic Mesnard

**ENVIRONNEMENT**  
Un virus mortel affole le monde équestre ► PAGE 27

**MOTO**  
Tecmas retrouve son champion Kenny Foray ► PAGE 28

## Le Garde Temps

Sulka maître horloger  
bijoutier fabricant

## Achat Or

36, rue de Juranville  
18200 St-Amand-Montrond  
02 48 96 09 40

## Cœur de France Tourisme : des investissements conséquents

► PAGE 11

## Saint-Amand Le camping de La Roche se refait une beauté

► PAGE 11

## Un élève de Polytechnique en immersion

► PAGE 10

## Le Brethon La maison consignée

► PAGE 15

H 28645 - 3474 - F : 1,4 €



CHEMINEES POELES INSERTS

LES JOURNÉES VOLCANIQUES  
Du 18 mars au 17 avril 2021

Bénéficiez des aides  
**MaPrimeRénov'**

**15% DE REMISE**  
SUR TOUTE LA GAMME  
www.seguin.fr

POELES A GRANULES & MIXTES

**SEGUIN**  
CHEMINEES & POELES

654 rue Pelletier Doisy 18200 ST-AMAND-MD  
**02 48 61 33 66**

**STYLE CONFORT**

**ROC-ECLERC**  
LA MAISON DU BERRY

Devis gratuits

- Pompes Funèbres
- Caveaux et monuments
- Entrées aux chambres funéraires
- Contrats obsèques

**NEVERS**  
03 86 36 40 06

**VARENNES-VAUZELLES**  
03 86 38 08 30

**BOURGES**  
02 48 21 34 99

**SAINT-GERMAIN-DU-PÛY**  
02 48 65 38 87

**VIERZON**  
02 48 71 22 22

# Famille d'accueil thérapeutique : un levier pour guérir les patients

Charlotte Précop, mère de famille installée en Berry, mûrissait le projet de devenir famille d'accueil thérapeutique depuis plusieurs années. Elle a accueilli ses premiers patients à domicile en décembre.

Quand elle a un projet en tête, rien ne l'arrête. Pas même les inquiétudes de son entourage ou le regard des autres. Charlotte Précop, trentenaire dynamique, mariée et mère de deux garçons, mûrissait le projet de devenir famille d'accueil thérapeutique depuis près de six ans. Elle a obtenu son agrément en 2019. Elle a visité plusieurs anciennes maisons de famille d'accueil avant de trouver son bonheur : un ancien corps de ferme avec 7 hectares de terrain et 1 000 m<sup>2</sup> de bâtiments. Un endroit idéal où cohabitent ses dix chevaux, ses quatre chiens et quatre chats, son perroquet, son cochon, ses poules, son hamster, ses biquettes...

## Patience et bienveillance

Amoureuse des animaux, Charlotte a tenu un salon de toilette à Saint-Amand pendant dix ans. Et elle a eu envie de changer de métier, de se rendre utile. Une démarche à laquelle elle associe Sasha et Loïs, respectivement âgés de 10 et 7 ans. « Mes enfants sont plutôt ouverts et ils ne sont pas sauvages », sourit la jeune femme.

Après huit mois de travaux pour aménager les logements de ses



À 35 ans, Charlotte Précop a changé de métier pour devenir famille d'accueil thérapeutique à Saint-Amand-Montrond (Cher).

futurs patients, elle a finalement pu accueillir les premiers en décembre 2020.

Au début, elle prenait en charge les patients dont les accueillants étaient en congé. Le temps pour les équipes de l'hôpital d'Ainay-le-Château (Allier) de cerner son

profil et d'identifier les caractéristiques du foyer. « La présence d'animaux est un plus, explique Martine Vidal, cadre de santé. Et certains patients préfèrent le calme de la campagne. Charlotte est disponible, dynamique, bienveillante et très présente. » Ces

qualités ont guidé les professionnels dans le choix des patients qui lui ont été confiés.

Annie est arrivée en février et Franck au début du mois de mars. Tous les deux âgés de 48 ans, ils vivent de façon permanente chez Charlotte. Elle les accompagne au quotidien, du lever au coucher en passant par les repas. Elle veille à ce qu'ils prennent bien leurs médicaments, organise des activités et prend grand soin de les intégrer à la vie familiale.

## Réadaptation sociale

« Ce matin, nous avons fait un puzzle. Et cet après-midi, nous irons en ville, explique Charlotte à l'infirmière et à la cadre de santé. Annie a reçu son argent et elle a demandé à avoir une télé dans sa chambre. Et Franck doit s'acheter des vêtements. » Lorsque ses enfants vaquent à leurs activités, poney ou moto, elle leur propose également de l'accompagner. Et quand la météo est moins clémente, c'est bricolage ou coloriage en intérieur.

« L'essentiel est qu'ils participent à la vie familiale car beaucoup ont oublié ce que c'est, souligne Martine Vidal. Ils doivent tout réapprendre y compris l'hygiène. » Si beaucoup de patients qui arrivent

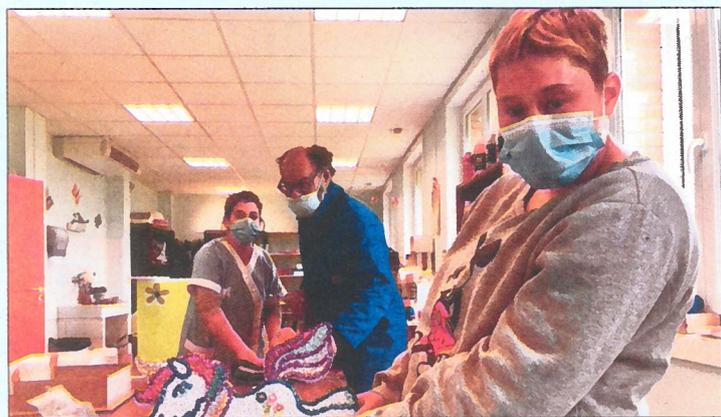
en psychiatrie ont vécu des enfances difficiles, d'autres ont décompensé brutalement. « Le parcours le plus fréquent, c'est un patient dont la pathologie s'est déclenchée à la suite d'un événement traumatisant comme le deuil d'un parent ou la séparation, explique Muriel, infirmière référente de dix familles d'accueil. Et cela peut arriver à n'importe qui. » À leur arrivée à l'hôpital, la professionnelle établit un projet thérapeutique personnalisé et donne des conseils de prise en charge. Elle visite régulièrement les patients dans leur famille d'accueil.

En plus de la délivrance des médicaments, le rôle de Charlotte est de les conduire à l'hôpital d'Ainay-le-Château pour leurs consultations avec le psychiatre ou le psychologue et pour participer aux ateliers d'ergothérapie. « Je ne prête pas attention au passé. J'essaie de leur redonner la joie de vivre », témoigne la Saint-Amandoise.

Elle n'attend plus que le retour du soleil pour prévoir des pique-niques au bord de l'étang de Virlay. Encore une occasion de redonner à ses patients le goût des plaisirs simples du quotidien. ■

Alexandra Adam

## BRICOLER POUR APPRENDRE À SE CONCENTRER



Arrivée à l'hôpital d'Ainay-le-Château il y a sept ans, Laëtitia a déjà participé à plusieurs ateliers d'ergothérapie mais c'est l'atelier créatif qu'elle préfère. « Même dans ma famille d'accueil, je fais des choses manuelles », explique la jeune femme qui vient de Ville-Evrard (93). Au mois d'août, Laëtitia, qui affectionne particulièrement les sequins, fêtera ses trente ans. Chaque vendredi, elle s'applique à faire briller sa licorne de mille feux. Ce matin-là, elle a enfin fini sa tâche. Il ne lui reste plus qu'à

peindre le contour pour faire disparaître la couleur du carton. « J'aime bien venir ici, ça me sort la tête de ma famille d'accueil. Il y a une bonne ambiance ! Et quand je ne suis pas à l'ergo, je marche pour me vider la tête. » Avec Gisèle, son accueillante familiale thérapeutique, elle aime jouer aux jeux de société et faire des canevas. Laëtitia partage aussi des moments avec les enfants de la famille charentonnaise ainsi qu'avec deux autres patients accueillis en même temps qu'elle. ■

## L'ergothérapie au cœur du dispositif de soin

C'est difficile d'être famille d'accueil. Moi, je ne suis pas tous les jours facile », reconnaît Christèle, qui participe à l'atelier mosaïque d'ergothérapie depuis un an. Avant d'arriver à Ainay, il y a six ans, elle était à Rennes. Aujourd'hui, à 38 ans, elle est en famille d'accueil thérapeutique à Sancoins.

Après être passée dans les ateliers rotin et créatif, Christèle a créé des dessous-de-plat et des coffrets à bijoux sous le regard bienveillant de Delphine Marché Lauroy, aide-soignante de formation et monitrice animatrice. « On reçoit les patients sur prescription médicale par demi-journée, de 9 h à 11 h 15 et de 14 h à 16 h 15. Ils peuvent suivre jusqu'à trois séances d'ergothérapie par semaine en fonction de leur projet de sortie », détaille la professionnelle. Les différentes occupations auxquelles se livrent les patients permettent de travailler la minutie, la patience, la dextérité et la concentration au même titre que les relations sociales en collectivité.

Les objets fabriqués dans ces ateliers sont mis en vente dans la boutique de l'association Les Œuvres



sociales. L'argent récolté sert à l'achat de nouveaux matériaux. Ce vendredi matin, Christèle et David, qui a 37 ans, en famille d'accueil à Saint-Amand, ont terminé leur mosaïque. Ils s'appliquent à peindre en blanc des palets en carton. « Il y aura 50 palets pour créer un jeu en bois qui sert à apprendre à compter aux enfants. Nous avons déjà deux commandes pour ce jeu », se félicite Delphine. Jean-Claude, lui, préfère acheter les objets qu'il fabrique ici. Il est fier d'avoir réussi la fidèle reproduction d'un avion rouge et jaune de la sécurité civile.

Il lui reste encore la moitié du joint à appliquer avant de terminer son œuvre. « Le prochain tableau sera offert aux sapeurs-pompiers d'Ainay », lui rappelle la monitrice. Jean-Claude sourit malicieusement derrière son masque chirurgical.

Il est 11 h 15, l'heure de ranger l'atelier pour aller déjeuner au self. Après leur repas, les patients remonteront dans le bus qui les ramènera dans leurs familles d'accueil respectives. Dans ce service d'ergothérapie, huit professionnels s'occupent de près de 120 patients chaque semaine au sein d'ateliers d'encadrement, de menuiserie, d'imprimerie, de théâtre, de bricolage, de jardinage et d'activité physique adaptée.

Tous sont là parce qu'ils ont choisi de l'être. « En ergothérapie, les patients travaillent sans le savoir sur les relations sociales et la gestion de la frustration », explique Stéphanie Leclerc, cadre infirmière du service. Des petits pas faits au quotidien qui leur permettront, à terme, de retrouver une autonomie suffisante pour quitter l'hôpital. ■

A.A.

## Dossier

# Grâce à la réadaptation, le patient peut retrouver son autonomie

Le psychiatre Salah Djouadi revient sur le rôle thérapeutique de l'accueillant familial dans la prise en charge de la pathologie mentale, et plus particulièrement dans le cas de la schizophrénie.

Salah Djouadi est psychiatre à l'hôpital spécialisé d'Ainay-le-Château depuis 2018 et président de la commission médicale de l'établissement. Il revient sur son travail auprès des 300 patients qui bénéficient d'un accueil familial thérapeutique. Il a d'abord tenu à rappeler que plusieurs types de schizophrénies existent et qu'elles se manifestent par des symptômes différents en fonction des patients. Les hallucinations et les délires sont des symptômes dits positifs. Tandis que le repli sur soi, l'isolement et la désorganisation psychique sont dits négatifs. Il arrive que des patients adressés à l'hôpital spécialisé souffrent d'une telle dissociation qu'ils sont dépendants d'une tierce personne pour prendre leur douche, s'habiller, voire manger. C'est dans ce contexte qu'interviennent les 170 familles d'accueil thérapeutique employées par l'hôpital. Elles offrent une prise en charge individuelle et adaptée à la situation de chaque patient, dans un cadre structurant qui favorise l'inclusion sociale.

Quelle est la différence entre l'accueil familial thérapeutique et l'accueil familial social ?  
Salah Djouadi : « La dimension



■ **Âgé de 40 ans, le psychiatre est venu renforcer l'équipe médicale d'Ainay-le-Château (Allier) en 2018.**

thérapeutique, c'est l'hôpital qui la garantit. Nos familles d'accueil sont formées à la prise en charge médicalemente, à l'addictologie et elles reçoivent des formations sur les pathologies psychiatriques. Quand un patient schizophrène a des troubles du schéma corporel,

elle sait par exemple quelle approche adopter pour l'aider à se laver sans le stigmatiser. Elle donne un cadre pour structurer la journée et planifier des tâches et cela favorise l'inclusion sociale. »

Quelle est la spécificité de la prise

en charge du patient schizophrène ?

Salah Djouadi : « La plupart des patients qui nous sont confiés sont en dehors de la réalité par rapport à nos normes sociales. Notre rôle est de leur faire comprendre que l'interprétation qu'ils ont des gestes d'autrui peut être erronée, avec des techniques précises et sans remettre en cause leur ressenti. Les traitements qui leur sont prescrits permettent de faire disparaître les symptômes psychiques mais il reste des difficultés résiduelles tels que les troubles cognitifs, de la conscience de la maladie et la baisse de l'autonomie. »

En quoi consiste la réhabilitation psychosociale ?

Salah Djouadi : « Elle vise le rétablissement du patient. Le but est qu'il arrive à atteindre une capacité d'adaptation sociale suffisante pour qu'il soit autonome au quotidien. Un projet thérapeutique est élaboré avec lui, dès son arrivée, en fonction de ses attentes et de ses difficultés. L'équipe pluridisciplinaire de l'hôpital l'aide à réaliser ce projet grâce à des ateliers thérapeutiques telle que la remédiation cognitive, la psychoéducation et l'ergothérapie. On lui explique notamment pour-

quoi il entend des voix et on lui apprend à reconnaître les symptômes et les signes avant-coureurs d'une crise. On travaille ses capacités cognitive et relationnelle pour qu'il retrouve une autonomie maximale. » ■

Propos recueillis par Alexandra Adam

## ÉQUIPE PLURIDISCIPLINAIRE

■ **L'hôpital d'Ainay-le-Château est un établissement public de santé mentale. Il compte quatre psychiatres et trois médecins généralistes. Le suivi des patients qui bénéficient de l'accueil familial thérapeutique (AFT) est assuré par un infirmier, un cadre de santé, un psychologue, un assistant social et le tuteur du patient. Les AFT perçoivent un salaire journalier s'élevant à au moins 2,5 fois le Smic horaire par personne accueillie. À cette rémunération de base s'ajoutent des indemnités destinées à couvrir les frais d'entretien et le loyer. Les pathologies psychiatriques des patients dont ils s'occupent sont stabilisées. ■**

## UN MÉTIER ENCADRÉ

■ **Le métier d'accueillant familial social est encadré par le code de l'action sociale et des familles, accueil familial de personnes âgées ou handicapées. La décision d'agrément fixe le nombre de personnes pouvant être accueillies, dans la limite de trois personnes de manière simultanée et de huit contrats d'accueil au total. Le président du conseil départemental peut, si les conditions d'accueil le permettent et à titre dérogatoire, autoriser l'accueil simultané de quatre personnes au maximum lorsque, parmi ces quatre personnes, un couple est accueilli. La décision précise les modalités d'accueil prévues : à temps complet ou partiel, accueil de jour ou de nuit, permanent, temporaire ou séquentiel. Les accueillants sociaux sont directement rémunérés par les personnes qu'elles prennent en charge à leur domicile. Le contrat est signé entre les deux parties. ■**

## Quand l'accueil familial social rompt l'isolement

**VIVRE EN FAMILLE D'ACCUEIL POUR ÉVITER DE RESTER SEUL À DOMICILE, C'EST AUSSI POSSIBLE.** Et cette

possibilité est offerte aux Indriens depuis plusieurs dizaines d'années. Ce type d'accompagnement social a vocation à accompagner les personnes isolées ou en perte d'autonomie lorsque le quotidien devient difficile. Le département de l'Indre recense 77 accueillants familiaux sociaux, notamment dans les secteurs d'Argenton-sur-Creuse et de Levroux. La spécificité de cette prise en charge tient au fait que les accueillants sont employés directement par les bénéficiaires qu'ils hébergent sous leur toit. Ensemble, ils définissent un projet d'accueil qui correspond aux envies et aux besoins. Il s'agit d'une alternative à la vie en collectivité lorsque la perte d'autonomie ne permet plus le maintien à domicile. Pour les personnes âgées, cette possibilité permet d'éviter l'entrée en Ehpad et pour les personnes en situation de handicap, le placement en foyer. Les agréments sont délivrés aux accueillants familiaux par le président du conseil départemental après évaluation de l'habitation et des motivations des candidats. Ils sont valables pour une durée de cinq ans et autorisent l'accueil d'une à trois personnes. Chaque personne accueillie doit bénéficier de sa propre chambre et d'une certaine intimité tout en étant hébergée sous le même toit que le reste de la famille. Il n'y a pas de limite temporelle à cet accueil si ce n'est l'obligation de renouveler l'agrément. « Dans le département, 106 personnes sont accueillies à travers ce dispositif dont 8 personnes âgées, 32 personnes âgées de plus de 60 ans et qui présentent un handicap (mental, psychique ou physique) et 66 personnes de moins de 60 ans en situation de handicap », détaille Françoise de Gouville, directrice de la prévention et du développement social au conseil départemental de l'Indre depuis 2004.

Le Département participe à la promotion de ce dispositif à travers le développement du service d'accompagnement à l'accueil familial. Des travailleurs sociaux et des psychologues y sont associés pour éviter que les accueillants se retrouvent seuls ou démunis. « C'est une politique ancienne et réaffirmée systématiquement dans les schémas départementaux », confirme Françoise de Gouville. Les volontaires peuvent également participer à des temps de formation, organisés par le conseil départemental sous forme de groupes d'échanges autour des pratiques et des expériences des accueillants familiaux. « Nous avons eu des groupes de 15 personnes qui ont participé aux formations en 2019 », développe Françoise de Gouville. Sur les 77 bénéficiaires agréés par le département de l'Indre, 43 accueillants ont pu en bénéficier. Trois modules de formation étaient proposés cette année-là. Composées de 12 heures chacune, c'est-à-dire deux jours, ces sessions abordaient les troubles psychiques et les troubles du comportement, la relation d'accompagnement et la posture des professionnels ainsi que les troubles du comportement liés aux addictions et la gestion de conflit. Des formations sont organisées chaque année. Et pour aller plus loin dans cet accompagnement, le Département de l'Indre a développé en parallèle un parc de logements adaptés à la perte d'autonomie en partenariat avec certaines communes (à l'image de Crevant et Bommières). Les accueillants qui ne disposent pas encore d'une habitation adaptée peuvent demander à les louer. Dans ces maisons d'accueil familial peuvent s'installer plusieurs accueillants. Ils ont alors la possibilité de développer un projet d'animation commun aux personnes âgées ou en situation de handicap qu'ils accompagnent au quotidien. ■

A.A.  
• Contact : clic36@indre.fr. Informations sur [www.senior36.fr](http://www.senior36.fr)